

dans les commencemens. Mais elle sçut si bien la gagner par son obéissance, par sa patience & par sa douceur; que cette femme au lieu d'écouter ce qu'on lui venoit dire contre sa belle-fille, alloit d'elle-même en faire ses plaintes à son fils, & lui en demander justice: & lui, par considération pour sa mere, & pour maintenir la paix & le bon ordre dans sa famille, ayant châtié ces faiseuses de rapport; elle déclara que c'étoit-là ce que devoient attendre d'elle, toutes celles, qui sous prétexte de lui plaire, viendroient lui dire quelque chose contre sa belle-fille; & de-là en avant, personne n'osant plus l'entreprendre, elles vécurent toutes deux dans une parfaite union.

21. Une autre grande qualité que vous aviez mise dans cette personne, qui vous a si fidèlement servi, & dans le sein de laquelle vous m'avez formé, ô mon Dieu, dont j'ai tant de sujet de publier les miséricordes, c'est qu'elle mettoit toujours la paix par tout, autant qu'il lui étoit possible. Il arrivoit assez souvent, que des femmes qui s'en vouloient, venoient, chacune de son côté, lui faire leurs plaintes; & disoient l'une de l'autre de ces choses atroces, que fait dire la haine lors qu'elle a encore toute son aigreur; & que l'absence de la personne que l'on hait, & la confiance que l'on a en celle à qui l'on parle, favorise la liberté qu'on se donne d'en suivre les mouvemens. Mais jamais elle ne rapportoit à aucune des parties, que ce qui étoit le plus propre à les adoucir, & à les remettre bien ensemble. Je ne compterois pas cela pour si grand'chose, si je n'avois la douleur de voir une infinité de gens, qui par une malignité qui fait horreur, mais que la contagion du péché rend si commune, qu'on la voit répandue de toutes parts, ne se contentent pas de rapporter à des gens qui sont mal ensemble, ce que la haine leur fait dire les uns des autres;

*La charité  
cherche  
toujours à  
mettre la  
paix par  
tout.*